

Systèmes Oscillants (phys106)
Examen partiel du 23 mars 2022

Durée : 2h

*L'utilisation de documents, téléphones portables... est interdite. Les calculatrices sont autorisées.
 Les différentes parties du sujet sont indépendantes,*

Petits mouvements autour d'une position d'équilibre stable

On considère une particule de masse m astreinte à se déplacer sur l'axe Ox , avec $x > 0$, le référentiel considéré étant supposé galiléen. La seule force en jeu, dirigée selon l'axe des x , s'écrit :

$$f(x) = -\frac{a}{x^2} + \frac{b}{x^3}$$

où a et b sont des paramètres réels positifs.

1. Déterminer la position d'équilibre x_0 en fonction de a et b .
2. Déterminer l'énergie potentielle $U(x)$ dont dérive $f(x)$. On choisira la constante d'intégration de sorte que $U(x)$ soit nulle à l'infini.
3. Calculer dérivées première et seconde de $U(x)$. Que valent-elles en $x = x_0$? En déduire que la position d'équilibre en x_0 est effectivement stable.
4. Graphe résumé : tracer soigneusement $U(x)$ pour tout $x \in]0, +\infty[$.
5. D'après le rappel donné à la fin de l'énoncé, justifier qu'on puisse écrire au voisinage de x_0 :

$$U(x) \simeq U_0 + \frac{1}{2}m\omega_0^2(x - x_0)^2$$

où on précisera U_0 et ω_0 en fonction de a , b et m .

6. Si l'on se limite aux petits mouvements autour de x_0 , quelle est l'équation du mouvement approchée ? On pourra poser $\epsilon = x - x_0$. Quelle est la solution générale $\epsilon(t)$ de cette équation ?
7. On suppose qu'à $t = 0$ on écarte la particule de sa position d'équilibre d'une petite quantité a et on la lâche sans vitesse initiale. Déterminer complètement $\epsilon(t)$.

Rappel. Développement de Taylor au second ordre d'une fonction $F(x)$ au voisinage de x_0 :

$$F(x) \simeq F(x_0) + F'(x_0)(x - x_0) + \frac{1}{2}F''(x_0)(x - x_0)^2$$

Régime transitoire dans une maille LC

On considère une maille LC supposée tout d'abord idéale (voir figure 1). A $t = 0$, on ferme l'interrupteur et le condensateur est supposé initialement chargé avec une charge q_0 . On note $i(t) = dq/dt$ l'intensité du courant dans la maille. Les conditions initiales sont donc $q(t = 0) = q_0$ et $i(t = 0) = 0$.

1. Grâce à la loi des mailles, écrire l'équation différentielle que vérifie $q(t)$. On posera $\omega_0 = 1/\sqrt{LC}$.
2. Rappeler pourquoi $i(t)$ et $q(t)$ sont nécessairement continus pour ce circuit.
3. Déterminer $q(t)$ à l'aide des conditions initiales. En déduire $i(t)$.

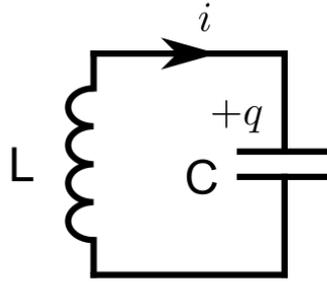


Figure 1: Maille LC idéale.

4. Ecrire les énergies “stockées” dans la bobine et le condensateur respectivement. Evoluent-elles en phase ? en quadrature ? en opposition ? Les tracer en fonction du temps.

On considère maintenant une maille LC réelle; la bobine possède une résistance interne modélisée par une résistance r en série avec L et le condensateur possède une résistance de fuite modélisée par une résistance R en parallèle de C (voir figure 2) A $t = 0$, on ferme l'interrupteur et le condensateur est supposé initialement chargé avec une charge q_0 (même conditions initiales que pour la maille idéale).

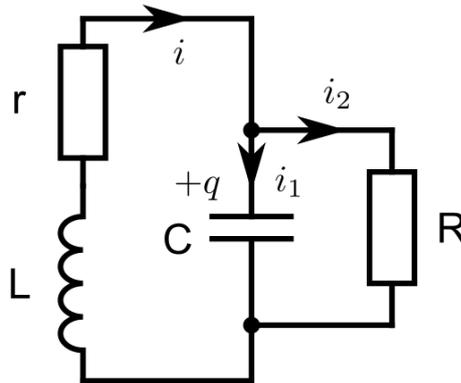


Figure 2: Maille LC réelle.

5. Ecrire les équations obtenues grâce à la loi des mailles appliquée à chacune des mailles L-r-C et C-R. Déduire en particulier de la deuxième que

$$i_1 = RC \frac{di_2}{dt}.$$

6. En utilisant cette relation et la loi des noeuds, éliminer i et i_1 pour déterminer l'équation différentielle que vérifie i_2 :

$$\frac{d^2 i_2}{dt^2} + \left(\frac{1}{RC} + \frac{r}{L} \right) \frac{di_2}{dt} + \frac{1}{LC} \left(1 + \frac{r}{R} \right) i_2 = 0$$

7. Discuter les différentes formes possibles des solutions de cette équation (on étudiera l'équation caractéristique associée à l'équation différentielle).
8. Application numérique : on donne $L \simeq 1\text{H}$, $C \simeq 1\mu\text{F}$, $r \simeq 1\Omega$ et $R \simeq 10^6\Omega$. Quelle est la forme des solutions pour ce cas ? Si la solution est pseudo-périodique, calculer la pseudo-pulsation et la comparer à ω_0 , puis estimer le facteur de qualité des oscillants.